

KING DEMANDE DE CHOISIR ENTRE L'ORDRE ET L'ANARCHIE LA STRATÉGIE D'EISENHOWER EST COUTEUSE, DÉCLARE POWER

Power a exposé les motifs de sa sortie du cabinet

Ottawa, 28 (Spécial).—L'hon. C. Power a déclaré, hier, dans son discours qu'il exposa les motifs de son opposition à la conscription, la politique militaire du général MacKenzie King, commandant-en-chef des armées alliées sur le front de l'ouest, entraînant de lourdes pertes en vies humaines, l'ancien ministre de la Défense Nationale pour la conscription, a déclaré que le système de recrutement basé sur le volontariat n'était pas suffisant. Power a parlé après que le premier ministre King eût annoncé qu'il avait accepté la démission de Power avec beaucoup de regret. Power a déposé sur la table de la Chambre l'échange de correspondance qu'il eut avec lui.

Power dans sa déclaration devant la Chambre a étudié plusieurs aspects de la situation actuelle. Il déclara qu'il n'était pas nécessaire de combattre la conscription, mais qu'il était sûr que les pertes de la guerre sur tous les fronts de la guerre étaient allées en augmentant. Il déclara que les pertes de la guerre dans les autres pays étaient supérieures à celles du Canada, il a dit qu'il ne cessait pas dans la première guerre d'une surenchère en-

L'effort du Canada loué par Churchill

Londres, 28 (P.C.).—Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui aux Communes anglaises qu'il appréciait "le caractère magnifique de l'effort de guerre canadien".

Il fit cette remarque en réponse à un député qui lui demanda s'il était au courant que quatre-vingt-six pour cent de l'armée canadienne s'étaient engagés volontairement pour servir n'importe où.

Le premier ministre a promis "qu'une autre guerre débiterait avec une plus grande vigueur à l'autre bout du monde, quand la guerre présente serait terminée." Il parlait en réponse à une question au sujet de la reconstruction de l'armée britannique après la guerre. Il déclara à la Chambre que le "service national comme fondement de notre système militaire" était à l'étude, mais il prétendit que la question n'était pas urgente, parce que le Japon devait être encore battu, même après la défaite de l'Allemagne.

Il assura à la Chambre qu'il n'avait aucune raison de croire que les armées britanniques seraient à court de munitions pour livrer leurs batailles.



La France venge sa défaite

Quelques prisonniers allemands, qui transportent leurs blessés, sont dirigés par un patrouille française vers un centre de rassemblement de prisonniers, à Belfort, en France. Les opérations de nettoyage continuent dans cette ville stratégique de France.

Il a offert son poste à Ralston qui refusa

Ottawa, 28 (D.N.C.).—La Chambre des Communes a entendu hier M. King, M. Power, M. Gordon Coldwell, leader parlementaire de l'opposition conservatrice, M. M.J. Coldwell, leader parlementaire de la C.C.F., et M. John Blackmore, du Crédit Social.

Le chef du gouvernement a déposé sa correspondance avec l'ancien ministre de l'aviation, qui a fait connaître ses raisons de se séparer de ses collègues. On lira un compte rendu de ce discours dans une autre colonne. M. King a ensuite parlé en faveur de sa motion demandant "que la Chambre aide le Gouvernement dans sa politique de la poursuite d'un vigoureux effort de guerre".

Le porte-parole des Tories a présenté un amendement réclamant "la guerre totale" et blâmant le Gouvernement de n'être pas assez conscriptionniste.

Quant à la C.C.F., elle veut la conscription des richesses comme celle des hommes. Les députés du Crédit Social, s'il faut en croire leur chef, M. John Blackmore, n'ont pas encore décidé comment ils voteront. M. King a reproché aux Tories de n'avoir jamais fait et rien dit pour encourager le volontariat, et il a longuement expliqué pourquoi et comment il a dû présenter l'arrêté ministériel qui fait suite au bill 80 et ordonne l'envoi outre-mer de 16,000 mobilisés de la défense territoriale.

Le premier ministre a voulu éviter des élections qui seraient désastreuses pour le pays à l'heure présente, et il a dû constater l'état de fait créé par une conspiration de politiciens, de financiers et de militaires, et agir en conséquence. Une élection en sorte que nos combattants en Europe soient assurés de pas manquer de renforts.

M. King a parlé pendant trois heures. Il a signalé ses états de service au pays et à son parti, et qu'il aura soixante-dix ans dans quelques jours, et qu'il reste au poste par devoir. S'il n'est pas satisfait de son parti, — en supposant qu'il en obtienne une de la Chambre, — il partirait.

Il aurait pu démissionner, a-t-il dit, mais personne parmi ses collègues ne voulait le remplacer et, si une élection avait été organisée, il aurait pu former un gouvernement. Une élection aurait semé la discordance dans le pays, laissé beaucoup d'armement. Il aurait pu garder la confiance de la province de Québec et de plusieurs autres parties du pays, mais cela n'aurait pas aidé nos combattants.

Jusqu'à la dernière minute, avec le général McNaughton, il a espéré que les appels au volontariat réussiraient, mais le gouvernement n'a pas eu la collaboration nécessaire de l'opposition, de ses chefs et de la presse.

Les autorités militaires ont conseillé la conscription, et c'est à ce propos seulement que le gouvernement demande un vote de confiance, et non sur toute l'administration. M. King ne cherchera pas à démissionner.

Manifestations à Ottawa Montréal et Sussex, hier

Parade à Sussex
Sussex, Nouveau-Brunswick, 27 (P.C.).— Environ trois cents conscrits de la défense territoriale, canadiens, au camp de Sussex, ont participé à une parade dans les rues de la ville, hier soir, et on a vu cette parade une manifestation de la conscription, bien qu'il n'y ait aucun signe de violence extérieure propre à une démonstration de ce genre.

Le marché avec ordre jusqu'à un monument élevé à la mémoire des morts de l'autre guerre, et le "O Canada", ont fait trois fois et sont retournés à la caserne, toujours dans une tenue et ordre parfaits.

Parade à Montréal
Montréal, 27 (P.C.).— Sept cents conscrits ont participé à une parade dans les rues de Montréal et se sont rassemblés au carré Phillips, à l'ouest de la ville, où ils ont observé un silence de quinze minutes pour marquer leur opposition à la conscription. Ils ont porté un grand nombre de pancartes et slogans anti-conscriptionnistes en langue française.

Quelques-uns de ces slogans: "A bas la conscription", "A bas la dictature militariste", "Pourquoi la conscription au Canada?", "En même temps, des collants étaient affichés sur poteaux, sur la route de la conscription ou on lisait: "Voulez-vous la conscription?"

La réponse était donnée sur les pancartes: "Non! Alors, répondez-moi: Nous préférons vivre librement dans notre vieux Québec que de mourir en combattant une débauche anti-française qui est l'impérialisme que canadienne", "Un des chefs de la parade a placé au pied du monument d'Edouard VII au carré Phillips, et a déclaré à l'assemblée que le but de la manifestation avait été atteint dans cette protestation silencieuse. Les jeunes se sont ensuite dispersés.

La parade s'est formée au parc d'été, dans l'est de la ville, et s'est engagée ensuite le long de la rue Amherst et puis de la rue Sainte-Catherine, en direction ouest. Au moment où le détachement du carré Phillips, deux cents conscrits environ, une ligne de tramways suivait derrière. Le trafic des tramways de l'est n'a pas été retardé par la parade.

Le Rhin franchi à Strasbourg

New-York, 28 (P.A.).—Le ministre de l'Air en France signale aujourd'hui une traversée du Rhin par les Alliés, trois milles au nord de Strasbourg. Le communiqué a été radiodiffusé par l'agence de presse française et recueilli par le service fédéral des communications.

(Par Lewis Hawkins, correspondant de guerre)

Avec la IIIe armée américaine, 28 (P.A.).— Des avancées nouvelles ont porté aujourd'hui les fantassins de la IIIe armée des Etats-Unis à moins de dix milles de Sarrebrück et de cinq milles de Sarrebrück.

Le 337e régiment de la 95e division a avancé de quatre milles sur un front de six milles et atteint Villig, cinq milles au sud-ouest de Sarrebrück.

Les troupes de la 10e division ont avancé de trois milles et demi jusqu'à Seingebach, dix milles au sud-ouest de Sarrebrück.

Quartier-général suprême allié, Paris, 28 (P.A.).— Le saillant ennemi au sud du canal Rhine-Rhin en Alsace, a été pratiquement débarrassé après la prise de Dannemarie et de plusieurs villages d'alentour, annonce aujourd'hui le quartier-général.

Plusieurs tanks ennemis ont été détruits et mille prisonniers ont été capturés lorsqu'une force allemande a été taillée en pièces en voulant sectionner les lignes d'approvisionnement de la première armée française dans le débile de Belfort.

Washington, 28 (P.A.).— Les pertes maritimes des Alliés et des Neutres depuis la déclaration de la guerre jusqu'en 1943 se totalisent à 5,758 navires représentant 22,161,000 tonneaux. C'est ce que l'on a annoncé officiellement.

Le W.S.A. a annoncé que les pertes subies par les Etats-Unis s'élevaient à 753 navires représentant 3,311,000 tonneaux.

Au cours de la période pour laquelle les pertes ont été annoncées les Etats-Unis ont construit environ 30,000,000 de tonneaux en navires marchands, compensant ainsi à peu près les pertes.

Dans le tableau ci-dessous les tonneaux brutes sont calculés en mille. En voyant par exemple tonnage 498 il faut comprendre qu'il s'agit de 498,000 tonnes.

Les alliés et les neutres ont perdu 5,758 navires

Année	Britann.		Alliés		Neutres		Totaux	
	nav.	ton.	nav.	ton.	nav.	ton.	nav.	ton.
1939 (Sept.-Déc.)	158	498	17	90	148	347	323	935
1940	728	2,725	201	822	416	1,052	1,345	4,549
1941	892	3,947	344	1,299	183	347	1,419	4,693
1942	782	3,695	867	4,394	90	249	1,859	8,338
1943	861	1,678	388	1,886	63	82	812	3,646
TOTAUX:	2,921	11,643	1,937	8,491	90	2,027	3,758	22,161

LES ETATS-UNIS
tonnes 1941 " " " 61 150
brutes 1942 (Sept.-Déc.) " " " 422 2,093
navires en m. 1943 " " " 234 1,049

1939 (Sept.-Déc.) " " " 4 5
1940 " " " 32 56
Total: 753 3,311

Deux députés voteront contre le gouvernement

Québec, 28 (Spécial).— Un autre député libéral de la province de Québec, M. Léonard Tremblay, a déclaré, en fin de semaine, lors d'une assemblée tenue à Ste-Malachie, qu'il voterait contre la conscription. "Même si King devait tomber, dit-il, je voterai contre la conscription."

Pendant le même temps, un député d'un autre parti, M. Philippe Picard, député de Bellechasse, rentrait ses électeurs à Saint-Raphaël, et ceux-ci lui donnaient pour mission de voter contre la conscription en donnant son vote contre la motion de confiance présentée à la Chambre des Communes, par le premier ministre du Canada, l'hon. MacKenzie King.

Plusieurs autres députés ont déjà déclaré qu'ils voteront contre le gouvernement sur cette question. Ce sont MM. P.J.A. Cardin, ancien ministre, Chubby Power, ministre de l'aviation qui a remis sa démission à M. King à la suite de l'adoption de l'arrêté ministériel; MM. Wilfrid Lacroix, Jean-François Pouliot, Charles Parent, et Maurice Bourget, tous députés libéraux de la province de Québec.

Pilonnage des bases de Neuss et de Fribourg

Londres, 28 (P.C.).— Les bombardiers lourds anglais sortis en forces d'au moins 1,000 appareils ont fait subir de durs coups à deux bases allemandes d'approvisionnement juste en arrière du front ouest, un peu avant l'aube aujourd'hui.

Une escadre s'est attaquée à Neuss, centre ferroviaire et dans le nord de la vallée du Rhin, et d'où des tronçons de voies ferrées se dirigent vers toutes les sections du front où combattent actuellement la 2ème armée britannique et la 9ème et 1ère armées des Etats-Unis.

Une deuxième escadre a pilonné Fribourg, de l'autre côté du Rhin, en face de la 7ème armée américaine et de la 1ère armée française. Les bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué hier les lignes de communications ferroviaires d'Offenbourg, au nord de Fribourg.

Les Mosquitos anglais ont effectué une autre attaque nocturne sur Berlin.

Les pilotes de la 98e chasse américaine ont descendu 9 avions allemands hier au cours du plus grand combat aérien de toute la guerre, et en ont détruit quatre autres au sol, ce qui portait leur total pour 24 heures à 212. Le total des avions détruits par la 8ème force aérienne des Etats-Unis, en comptant les exploits des mitrailleurs de bombardiers, s'est élevé à au moins 239 chasseurs allemands pour cette période de 24 heures.

Treize chasseurs et un bombardier américains ne retourneront pas à leurs bases après les sorties d'hier.

Le combat aérien, auquel participèrent environ 500 Mustangs contre plus de 400 Focke-Wulf et Messerschmitts allemands, s'est livré tandis que les Américains mitraillaient les aéroports et les centres de transport du nord-ouest de l'Allemagne.

Deux industries exposent leur situation au conseil

Les autorités de la Canadian International Paper Company et celles de la Saint-Lawrence Paper Mills Company ont eu hier des entretiens séparés avec le maire et les échevins, à l'issue de la séance régulière du conseil de ville.

Ces entretiens avaient trait à l'évaluation et à la taxation de ces industries.

Son Honneur le maire Arthur Rousseau nous a déclaré que tout s'était passé dans le plus grand esprit de saine collaboration.

Nos industries n'ont fait aucune proposition hier soir. Ils se sont contentés d'exposer leurs problèmes et de faire connaître leur situation.

Il semble découler de ces entretiens que les industriels comme les administrateurs de la ville sont disposés à régler leurs affaires dans le meilleur intérêt des contribuables tributaires et aussi au plus grand avantage de la stabilité industrielle et économique de notre ville.

Les industries ont des problèmes épineux à résoudre, dans le domaine de la production et de la compétition. Par exemple, de ce temps-ci, les moyens d'approvisionnement de bois de pulpe sont de plus en plus précieuses. Tout cela doit être pris en considération, et le sera sûrement, en temps et lieu.

La ville ne peut vraisemblablement aborder le problème de l'évaluation des compagnies avant le 1er décembre, date officielle du dépôt du rôle d'évaluation. Les chiffres des évaluateurs sont actuellement gardés dans le plus grand secret. Tant que nos échevins n'auront pas en mains ces chiffres, il ne peut être question de toucher sérieusement au problème de l'évaluation industrielle.

La Wabasso a déjà eu une entrevue avec le conseil précédemment.

Production énorme de la population britannique

(Par E. Fraser Wighton)
Londres, 28 (P.C.-Heuter).— En cinq ans de guerre les 45,000,000 de citoyens britanniques ont produit plus de cent mille avions, plus de six milles vaisseaux et 6,750,000 tonneaux de produits marchands. Ils ont levé 4,000,000 hommes.

L'approche de la victoire a incité le gouvernement à publier des statistiques impressionnantes sur l'effort de guerre du Royaume-Uni.

On a maintenant ces chiffres constitués, le plus grand secret militaire, mais un livre blanc publié aujourd'hui dit: "Par suite du changement de la situation militaire, il n'est plus nécessaire de garder secrets ces renseignements."

Le livre du gouvernement raconte l'histoire de l'effort de guerre britannique. Il raconte comment, sous un blackout complet, sous des bombes et des obus, devant des maisons ruinées et les armées brisées, l'homme ordinaire, l'homme de la rue, a fait des choses immenses, enduré des misères incroyables et triomphé d'adversités sans nombre.

Nazis forcés de se replier

Rome, 28 (P.A.).— Les quartiers-généraux alliés ont annoncé aujourd'hui que les troupes anglaises de la 5ème armée ont chassé la plupart des Allemands qui combattaient sur la rive gauche de la rivière Lamoo et les forceront à se replier vers des positions de la rive opposée dans la région d'Albereto à cinq milles au nord-est de Faenza.

De nouvelles pilotes ont considérablement embourbé le front.

Au sud-ouest de Faenza des patrouilles ont franchi la rivière Lamoo et pris contact avec les Allemands retranchés sur les plateaux de la rive droite.

Sur l'aile gauche du front de la 5ème armée, les troupes hindoues avançant au nord-ouest de Modigliana n'ont rencontré que peu d'opposition avant de capturer Casale, à moins de 10 milles au sud de Faenza.

Au rapport des activités de patrouilles dans tous les autres secteurs du front.

Une maison sur trois atteinte en Angleterre

Bruxelles, 28 (P.A.).— Cinq années de guerre ont coûté à l'Angleterre 733,000 victimes, dont 136,116 civils. Une maison sur trois a été détruite ou avérée en Grande-Bretagne.

Ces statistiques apparaissent dans le livre blanc publié en même temps à Washington et à Londres ce jour-même.

Le livre blanc rapporte que plus d'un tiers de tous les hommes anglais de 14 à 64 ans sont dans les forces armées et que près de la moitié des femmes du pays de 14 à 59 ans portent l'uniforme ou travaillent dans l'industrie.

A la fin de l'année dernière la Grande-Bretagne avait perdu 11,500,000 tonnes brutes de navires, deux tiers du tonnage qu'elle possédait à la déclaration de la guerre en 1939.

Les pertes civiles à venir au 3 septembre dernier comprennent 57,298 tués. Les pertes des forces armées se totalisent à 563,112 dont 176,000 tués. En plus 23,622 marins de la marine marchande ont perdu la vie et 4,173 ont été internés.

Stettinius succède à Cordell Hull

Washington, 28 (P.A.).— Edward R. Stettinius, Jr., a été nommé Secrétaire d'Etat des Etats-Unis hier pour succéder à Cordell Hull, âgé de 73 ans et malade depuis le 2 octobre.

Le président Roosevelt a soumis au sénat la promotion du sous-secrétaire d'Etat environ trois heures après qu'il eût appelé les journalistes à la Maison Blanche pour leur annoncer que M. Hull avait donné sa démission.

M. Roosevelt projette pour l'ancien secrétaire de lui confier le rôle de conseiller senior et d'avisier en matière de politique étrangère lorsque sa santé le lui permettra.

Le président Roosevelt a aussi annoncé hier la nomination du major-général Patrick H. Hurley au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Chine.

Le général Hurley, qui fut secrétaire de la guerre au temps du président Hoover, fut attaché au service diplomatique depuis le début de la guerre actuelle. Il a été, à ce moment, ministre des Etats-Unis en Nouvelle-Zélande.

Hurley est actuellement en Chine avec Donald M. Nelson, représentant personnel du président, et tente d'intensifier la production de guerre des Chinois.

Clarence E. Gauss a démissionné comme envoyé américain en Chine à peu près au temps où le général Joseph W. Stilwell fut rappelé. Le président avait déclaré que ces deux événements n'étaient pas directement liés.

Rumeurs de démission de 2 ministres

Ottawa, 28 (P.C.).— Les rumeurs ont continué de circuler, hier, sur la colline parlementaire, sur la démission probable ou le désir de démissionner de l'honorable A. Fournier, ministre des Travaux publics.

Les reporters ont cependant été incapables d'obtenir une déclaration de M. Fournier.

Aux bureaux de M. Fournier, au Parlement, on a déclaré que ce dernier était en Chambre. Mais, lorsqu'on constata qu'il n'était pas à son siège, les journalistes recommencèrent leur enquête et l'on découvrit qu'il était derrière le rideau à l'arrière de la Chambre pour écouter M. King.

Un page a dit que les journalistes voulaient le voir et il branla la tête. Un journaliste vint le trouver par la suite et lui demanda une déclaration.

"J'écoute ce discours très important," fut toute sa réponse. M. Fournier reprit ensuite sa position et n'ajouta plus un mot.

Il y eut aussi des rumeurs voulant que l'honorable Gardiner eût démissionné. Lorsqu'il fut interrogé, ce dernier répondit: "Je n'ai pas démissionné."

Evacuation des nationaux étrangers

Tchoung-King, 28 (P.A.).— Devant la menace exercée par deux forces japonaises contre Kouai-yang capitale du Kouai-Tchow, on a ordonné aujourd'hui l'évacuation de tous les nationaux anglais et américains restés dans la province de Kouai-Tchow et dans les régions non encore occupées du Houan.

(Une émission radiophonique de Tokio affirmait que les forces japonaises ont déjà pénétré huit milles à l'intérieur de Kouai-Tchow.)

Le haut-commandement chinois a déclaré qu'une poussée japonaise partie de Liou-Tchow a enveloppé Ho-tchih en avançant jusqu'à moins de 140 milles au sud-est de Kouai-yang, tandis qu'une autre colonne ennemie partie de Pao-tchih exerçait sa pression contre la capitale provinciale du Hou-nan.

L'ordre d'évacuation affecte les missionnaires, les volontaires de la Croix-Rouge et les représentants de diverses agences civiles.

La chute de Kouai-yang permettrait aux Japonais de sautiller à Tchoung-King, à 200 milles au nord-ouest.

Grève des employés de tramways belges

Bruxelles, 28 (P.A.).— Une grève des employés de tramways a aujourd'hui paralysé le transport dans la ville de Bruxelles, dont la population est d'environ 1,000,000 d'habitants.

Cette grève a contribué à intensifier la tension à la chambre des députés qui se réunissent de nouveau aujourd'hui après une fin de semaine au cours de laquelle environ 40 personnes furent blessées par suite de démonstrations contre le gouvernement Pierlot.

MARDI, 28 NOVEMBRE 1944

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 53, RUE DE LA STATION

TELEPHONE 28

Beau récital des élèves à l'Académie St-Bernard

Shawinigan, 28. — Un magnifique récital de musique instrumentale et vocale a été présenté dimanche soir, par les élèves musiciens de l'Académie St-Bernard...

Inauguration de la ligue scolaire du C.I.C.



Shawinigan, 28. — Cette photo a été prise, hier après-midi, à l'Auditorium municipal, à l'ouverture d'une ligue scolaire formée de l'École Supérieure Immaculée-Conception...

Souper chez les Jeunes ce soir

Shawinigan, 28. — La Chambre de Commerce des Jeunes prie ses membres de ne pas oublier le souper-casual de ce soir à l'hôtel Royal...

Ligue scolaire de hockey formée à l'École Supérieure

Shawinigan, 28. — Une ligue de hockey scolaire, appelée Ligue Collégiale, et qui comprend quatre équipes de l'École Supérieure...

Renfort pour le Shawinigan

Shawinigan, 28. — Le club Shawinigan est revenu d'un désastreux voyage à Cornwall et Lachine, subissant deux défaites de suite...

Décès de M. Alphonse Lemire à Charette

Shawinigan, 28. (D.N.C.) — Nous apprenons avec un profond regret le décès de M. Alphonse Lemire...

Carnet social

Shawinigan, 28. (D.N.C.) — M. et Mme Alphonse Lafrenière sont de retour d'un voyage à la Pointe-du-Lac...

Les Enfants de Marie d'Almaville-en-Bas

Almaville, 28. (D.N.C.) — Une retraite préparatoire à la fête patronale de la paroisse Notre-Dame de la Présentation...

Remèdes -- Médicaments

DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE USA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales...

Advertisement for 'Débossage et Peinture' (car repair and painting) with contact information for Saint-Maurice Automobile.

Advertisement for Dr. Henri Fauteux, a general practitioner and surgeon, located at 9 Rue Champlain.

Petites notes de St-Boniface

St-Boniface, 28. (D.N.C.) — En visite chez MM. Stanislas St-Pierre et Zoltique Filion dernièrement...

Condamnés pour avoir enfoncé le plafond de la Commission des Prix

Shawinigan, 28. — H. Vincent, de Shawinigan, a plaidé coupable, devant le juge F.-X. Lacoursière...

Une nouvelle liste d'abonnés à Reflets

Shawinigan, 28. — Il nous fait plaisir de publier une autre liste des abonnés aux conférences de la société Reflets...



Large advertisement for furniture, titled 'Voulez-vous faire Réellement PLAISIR A votre femme, votre mère ou votre fiancée pour Noël 1944'.

Sauvez une vie humaine

La vente des timbres de Noël a contribué à diminuer des trois quarts la mortalité par tuberculose au Canada...

Quilleurs de La Tuque à Shawinigan

Shawinigan, 28. — Le club de quilles Community Club, de La Tuque, a joué avec un groupe de Chevaliers de Colomb de Shawinigan...

Ne pas confondre

Shawinigan, 28. — M. Yvon Bédard, domicilié à 114, 3e rue, Shawinigan, et chauffeur du camion de la maison Blodreau et Fils...

Large advertisement for Conrad Lajoie grocery store, featuring various food items like chickens, huitres, and fresh produce.

Souscripteur

M. Henri Dupont, qui a souscrit \$3,000.00 au Ville Emprunt, demeure à St-Sévère et non à St-Barnabé...

Advertisement for '50 JOURNALIERS POUR FOURNAISES' (50 journeymen for stoves) with contact information for Emilien Bergeron.

Advertisement for 'Desaulniers & Frère' furniture store, highlighting a variety of models for couples and offering special prices.

Vertical strip of small advertisements on the right edge of the page, including 'Ce n'est pas corset que...', 'MADAME R...', 'Evitez...', and 'QUA...'.

La stratégie d'Eisenhower

(Suite de la 1ère page)

«Quand il a fait ses recommandations, ce fut le devoir du cabinet de ne pas le considérer comme un tout, mais de le décomposer en ses éléments et de voir que les vues divergentes de tous les intérêts représentés. Le cabinet doit étudier non seulement le point de vue d'un ministre mais l'effet de ses recommandations sur les autres ministres, sur les députés, sur les citoyens, sur les intérêts de la nation, sur les intérêts de la province, sur les intérêts de la région, sur les intérêts de la ville, sur les intérêts de la famille, sur les intérêts de l'individu. C'est pour que les vues divergentes de tous les intérêts représentés dans un pays de l'étendue de la composition du Canada puissent être exprimés dans les conseils de la nation que tous les premiers ministres s'efforcent d'avoir dans leurs gouvernements des représentants de toutes les classes de toutes les sections.

«Il est clair que le cabinet a sérieusement considéré les recommandations du ministre. La discussion a duré pendant plusieurs jours. Le 2 novembre le premier ministre a nommé le général McNaughton comme ministre de la Défense Nationale.

«Le ministre ne pouvait concilier ses vues avec celles de ses collègues, et en homme honorable, respectant la doctrine de la solidarité ministérielle, il a pris la seule décision possible.

«La décision du cabinet est maintenant changée.

MOI AUSSI JE PARS

«Moi, pour des raisons contraires à celles du colonel Ralston, mais suivant son exemple, je laisse aussi le cabinet.

«Je ne me propose pas de discuter le nombre de renforts disponibles non plus que l'heure et les conditions de leur arrivée. Je me propose seulement de discuter le principe de la méthode de leur obtention.

«La stratégie du colonel Eisenhower, le commandant suprême des forces alliées, proclamée publiquement, consiste à frapper l'ennemi sans cesse, sans lui laisser de repos ni de répit.

«On nous a informés que pour exécuter ce plan d'Eisenhower, il faut avoir des renforts disponibles pour combler les vides dans les batailles et les unités 24 heures après les pertes.

King demande de choisir

(Suite de la 1ère page)

M. King est d'abord acclamé. Il fait tout de suite allusion à la démission de M. Power, dont les remarques indiquent bien la gravité de la situation. Il espère que ce qui a été dit démontre suffisamment combien la tâche du premier ministre du Canada est difficile.

Il souhaite aussi qu'on ne l'interrompe pas, à cause de l'importance de ses observations. Les discours au sein du cabinet se sont reflétés en Chambre et dans le pays.

En 1939, le Parlement fut convoqué à rater les déclarations de guerre. On ne contestait pas son droit juridique de le faire mais on admettait son obligation morale de ne rien faire. Comme il pourrait venir une heure où l'obligation morale serait de diriger le pays, le gouvernement a-t-il le droit de tout faire pour la poursuite efficace de la guerre, il y a eu plébiscite et le pays en majorité libéra le gouvernement de ses engagements. «C'est fausser les faits de dire que le plébiscite oblige le gouvernement à imposer la conscription». Le gouvernement était simplement libéré de sa promesse. Il ne prenait pas de nouvel engagement. Il restait libre d'agir à la lumière des circonstances.

Le bill 80 fut présenté pour qu'il fut bien clair que le gouvernement se considérait libre de tout engagement et de toute obligation, mais de ses responsabilités. Le gouvernement devenait libre d'établir la conscription, dans la mesure nécessaire. Jusqu'à la fin des premiers mois de 1944, ce ne fut pas nécessaire. M. R. B. Hanson (York-Sunbury) interrompit alors M. King qui lui dit que son heure viendrait de parler.

Jusqu'en août, rien ne vint devant le Gouvernement qui indiquât la nécessité de la conscription. M. Ralston, qui démissionna le 1er novembre, avait depuis longtemps pensé à la possibilité que la conscription devienne nécessaire, mais jusqu'alors il n'en avait pas fait suggestion, ni explicite ni implicite. Dès l'abord M. King et M. Ralston étaient bien déterminés à ce que le problème, quand il serait soulevé, ne devrait pas dégénérer en conflit King-Ralston. Il y a eu pas de querelle personnelle. Chacun s'en est tenu à son rôle.

Le 7 août le chef de l'état-major a demandé 750 autres hommes pour l'Italie. A la conférence de Québec, en septembre, loin de parler de la pénurie d'hommes, on a considéré une diminution du nombre des forces armées, et on a dit que quand il fut question de conscription, plus tard, on dit que certains de nos soldats n'étaient pas suffisamment entraînés.

Le colonel Ralston se rendit outre-mer pour étudier la situation. Il a été convaincu que nos hommes étaient assez entraînés, et il a dit un mot de ses inquiétudes au sujet des ministres qui ont menacés de ce qu'il adviendrait si le ministre de la Défense nationale et d'autres parlaient. Ce n'est qu'à la dernière minute qu'il a songé au général McNaughton.

Celui-ci avait pensé qu'il serait possible d'obtenir tous les renforts nécessaires par le volontariat.

M. King ne connaissait pas et ne connaît pas encore les convictions politiques de McNaughton. Il comptait pour lui, au départ de M. Ralston, c'était d'obtenir des volontaires.

M. King soutient que l'anarchie peut régner dans le pays si son gouvernement n'est pas appuyé par la majorité de la Chambre.

«Voilà ce que de le renverser». Jusqu'à hier, le premier ministre M. King a cru que l'appel pour des volontaires réussirait. Il en a partie révisé. M. King est encore convaincu que le succès aurait été plus que satisfaisant si le Gouvernement avait eu la collaboration de l'opposition, de ses chefs et de la presse. Ceci-ci porterait la responsabilité des conséquences de leur abstention.

«Derniers, dit le premier ministre, l'opposition a la responsabilité de ce qui adviendra à la suite de la conscription.

«Ayant consulté son état-major, le général McNaughton en est venu à la conclusion qu'il pourrait être dangereux d'attendre plus longtemps pour assurer des renforts à l'armée.

M. King a demandé à ses collègues de s'unir; sinon, leur a-t-il dit, il lui faudrait annoncer à la Chambre qu'il ne pouvait plus administrer le pays.

APPEL A L'UNION

Ce fut la deuxième crise. La première était venue quand la démission du colonel Ralston n'était plus qu'une question d'heure et que la tâche de faire la guerre, de former un gouvernement, on s'est finalement entendu et un arrêté ministériel fut signé pour assurer des renforts à nos troupes.

M. King cite un discours de sir John A. Macdonald, en 1865, en faveur de la Confédération, comme exemple de responsabilité. A mots que la Chambre ne s'inscrive derrière le Gouvernement, le pays est menacé d'anarchie. Après cinq ans de guerre, par malheur il semble encore possible que les citoyens de l'Ontario et de Québec se trouvent incapables de s'unir.

«L'arrêté ministériel est confirmé au bill 80. «Tous ce que nous avons fait, nous avons dit qu'il nous le ferions».

DECISION NECESSAIRE

Les autorités militaires nous ont assuré que la décision était devenue nécessaire. Je ne suis pas un militaire, mais je suis un homme militaire. Je suis sûr d'avoir ce que j'ai dit, et pour cette raison, je le crois nécessaire.

«Au cours de ces dernières années le premier ministre a plusieurs fois déclaré que la conscription ne serait imposée que si elle devenait absolument nécessaire, si les volontaires n'étaient pas assez nombreux. En 1942 il a annoncé aux Communions que nous aurions la conscription dans la mesure où elle devenait nécessaire. Mes troupes en venaient à manquer de renforts. Lors du débat sur le bill 80 il a dit et répété que cela ne signifiait pas nécessairement la conscription, mais la conscription si nécessaire.

«Il fut entendu, en 1942, suivant le premier ministre, qu'il n'y aurait plus de débat sur la conscription, et que la question était réglée par le bill 80. Toutefois il avait promis de convoquer les Chambres pour obtenir un vote de confiance si la conscription devait être appliquée. Telle est maintenant la situation.

M. King cite longuement ses discours de 1942 à l'effet qu'il avait besoin la conscription serait appliquée par le bill 80, mais qu'il n'y avait pas de loi d'arrêté ministériel au sujet des 16,000 territoriaux et l'explique de nouveau. Il répète que tous ceux qui s'engageront volontairement ne seront pas compris parmi les conscrits.

A LA CHAMBRE DE DECIDER

Le gouvernement a survécu à deux crises, il reste à la Chambre de décider s'il y en aura une troisième, plus dangereuse.

Le gouvernement s'efforce d'aider nos combattants outre-mer. Nous sommes engagés à les appuyer, et il tient sa promesse. Cela n'aiderait pas nos soldats de le renverser.

«Il ne s'agit pas de décider de la conscription, mais si l'administration actuelle reste en fonctions. Un autre gouvernement serait tout probablement dirigé par un homme sans expérience parlementaire ou même pas député.

«L'heure a-t-elle été choisie pour la division et l'armement. Le gouvernement croit avoir pris une bonne décision et demande à la Chambre de l'approuver. La Chambre décidera du sort du pays pour des générations à venir et chacun de nous songe à son intérêt de la nation et de nos combattants.

M. King n'a jamais songé à un appel au peuple à l'heure la plus propice. S'il l'avait voulu, il n'aurait pas attendu que la durée du Parlement soit expirée. A son retour du Royaume-Uni, le printemps dernier, et après la dernière session, quand la Chambre a voté plusieurs lois de sécurité sociale, on lui a conseillé de tous côtés de faire élections. «Chaque fois j'ai répondu qu'il ne s'agissait plus de l'intérêt d'un seul parti, que la nation ne pouvait se permettre un grand conflit d'opposition pendant que durait la guerre, — mais que, toutefois, je ne gouvernerais pas après l'expiration de son mandat, le 7 avril 1945».

IL A SONGE A DES ELECTIONS

Les hommes qui suggèrent une politique devraient être disposés à accepter la responsabilité. Le premier ministre s'est demandé s'il devait dissoudre les chambres, mais il ne voyait pas en quoi cela aiderait nos combattants outre-mer. Il aurait peut-être gagné presque tous les sièges de la province de Québec, et bien d'autres dans le pays, mais il y aurait eu deux mois de guerre politique à une période critique, et beaucoup d'amertume. Il a donc demandé qu'on forme un gouvernement à sa place, qui lui pourrait recommander au gouverneur général pour le remplacer.

«Je n'ai pu trouver un seul de mes collègues prêt à prendre cette responsabilité et je suis demeuré à la place où je suis. Quelqu'un qui pourrait former un gouvernement. Celui-là aurait dû s'en aller s'il eût eu le gouvernement. Si lui, M. King, avait démissionné, il y aurait eu dissolution des Chambres. Un premier ministre doit partir s'il n'est pas appuyé.

Appel peu écouté

En acceptant de devenir ministre de la Défense Nationale, le général McNaughton s'est efforcé d'obtenir des territoriaux qu'il s'engageait pour servir dans le pays. Il a lancé son appel à Annapolis, Ontario et à Ottawa, et le chef du gouvernement lui-même s'est adressé aux troupes territoriales par la radio. Dans son allocution il s'est efforcé de dissiper et de faire partager sa responsabilité de faire partie des territoriaux.

Certains ont accepté de faire du recrutement, mais d'autres, M. King en est convaincu, n'ont pas même essayé. Quel qu'il en soit, l'appel n'a pas donné le résultat souhaité.

A l'heure de cet appel l'opposition, «au profit des intérêts qui se trouvent derrière et organisés en faveur de la conscription totale», s'est manifestée. L'appel n'a pas été entendu parce que les oreilles étaient assourdis par la campagne de l'opposition. Le temps est venu où le gouvernement ne pouvait plus s'abstenir de faire partie de la responsabilité par les députés. C'est pourquoi la Chambre a été convoquée.

Responsabilité, partagée

«Chaque député partage maintenant nos responsabilités», dit M. King. «Il appartient à chacun de maintenir le gouvernement au pou-

plan que jamais encore, même au cours d'une campagne politique, n'en tenait au volontariat, et elle est mise sur voix quand la conscription est en vigueur. Au surplus il n'est pas possible d'avoir confiance que le gouvernement exécutera bien l'arrêté ministériel.

LA GUERRE TOTALE

L'opposition se doit de voir à ce que le gouvernement rende le plus de services possible et soit aussi efficace que possible dans la poursuite de la guerre. Et cette mission cause parfois des malentendus. Il reste que le présent gouvernement n'est pas allé aussi loin dans la direction de la guerre totale.

«Nous voulons la guerre totale et nous ne l'avons pas obtenue du présent gouvernement. Le premier ministre n'est pas en faveur de la législation qui vient de faire adopter par l'arrêté ministériel. Il a perdu la confiance de la Chambre. En terminant, avant de présenter son amendement, M. Graydon fit un extrait d'un article de l'«Ottawa Journal» contre le gouvernement.

LA MOTION GRAYDON

Le chef parlementaire de l'opposition propose que tous les mots après «que», dans la motion principale, soient rayés et remplacés par «cette Chambre est d'avis que le gouvernement n'a pas assuré de façon certaine et adéquate des renforts entrainés en requérant tous les hommes disponibles en vertu de la loi de mobilisation des ressources naturelles, engagés maintenant ou plus tard pour servir sur n'importe quel théâtre de guerre, et à faille à la tâche d'assurer l'égalité de service et de sacrifice».

M. COLDWELL

M. Coldwell déclare que son groupe, à la reprise de la session, voudrait aborder le problème avec largeur de vues, sans préjugé. Nous avons écouté les témoignages rendus dans cette Chambre et nous nous sommes efforcés de nous former une opinion intelligente.

Je veux dire au début, que dans notre opinion la question à décider est celle des renforts non de la conscription. Quand la loi de mobilisation des ressources naturelles, loi adoptée en 1940, le gouvernement recevait l'autorité voulue pour conscrire les hommes, leurs biens et leurs ressources pour la guerre. De jeunes Canadiens ont été conscrits, depuis. Comme nous l'avons prouvé à l'époque, le gouvernement ne s'est pas servi de ses pouvoirs étendus pour accomplir un effort de guerre total, en conservant les institutions financières, les industries de guerre et la richesse accumulée. La longue enquête du début de cette session sur les banques à charte s'est terminée par l'extension de leurs privilèges spéciaux et de leurs chartes pour dix autres années.

«Qu'il soit donc bien entendu que le parlement n'a pas à décider de la conscription, mais si l'on a besoin de hommes déjà conscrits, et si on les enverra comme renforts pour nos armées en Europe, en Méditerranée et en Grande-Bretagne. Le principe de la conscription a été adopté en 1940, puis le gouvernement a été déchargé de ses engagements par le plébiscite, et par la suite, avec le bill 80, il a obtenu le droit d'envoyer des renforts si nécessaire, de la façon qui serait

SYMBOLE DE DOMINATION

Mais ils la considèrent comme un symbole de la domination de la minorité par la majorité. Eux qui parlent français et sont en majorité, ils ont demandé que la majorité des conscrits soient de langue anglaise et protestants.

«Si le pays doit rester uni, pendant longtemps encore, il faudra tenir compte de ce point de vue du Canada français.

«Quiconque appartient à la majorité doit faire bien attention de protéger les droits de la minorité. Celui qui ne songe pas constamment aux droits de la minorité ne peut pas longtemps le servir.

«On ne peut pas dire, dit M. King, comment il concilie son attitude présente avec son admiration, son respect et son amitié pour Sir Wilfrid Laurier et le Très Hon. Ernest Lapointe et avec leurs déclarations.

«Il cite des déclarations de Laurier et Lapointe, disant en résumé que la Province de Québec fait partie du Canada, que le Canada fait partie du monde et n'est pas un oasis.

M. King aura bientôt 70 ans. Il a été premier ministre pendant 16 ans, et de son parti pendant 25 ans. Il est un homme qui a servi son pays comme on le voudra aussi longtemps qu'il en sera capable. «Mais, dit-il, je dois dire que le poids est de plus en plus lourd, qu'il pèse chaque jour davantage, et que j'ai besoin de l'appui de tous ceux qui partagent mes opinions».

Judgement de M. King sur le fait qu'il y a des Canadiens sur le sol allemand.

GORDON GRAYDON

A la séance du soir, M. Gordon Graydon dit que le débat est le plus important auquel il a participé. Il est conscient de ses responsabilités et de la gravité de l'heure, et souhaite que tous les hommes parlent et agissent comme si chacun de nos combattants le voyait et l'entendait. M. Graydon déplore que les hommes d'âge mûr, comme lui, ne servent pas comme soldats et que ce soient les jeunes qui se battent.

«Il s'agit d'une crise de renforts que le gouvernement avec du courage, aurait pu régler sans qu'elle prenne les proportions qu'elle a atteintes. Il faut discuter sans parti pris, en n'ayant en vue que l'intérêt national. «Nous qui prenons part à ce débat n'avons aucun haine dans nos coeurs pour aucune partie, pour aucun groupe du Canada». Paisons chacun notre possible pour empêcher les brisures de l'unité nationale et tâchons de faire en sorte que les divisions qui peuvent exister disparaissent. Nos ennemis dans cette guerre ne sont pas des Canadiens; ce sont les cruels agresseurs allemands et japonais.

M. Graydon regrette que seulement 450 de nos combattants reviennent d'outre-mer pour Noël. Il regrette aussi que M. King ait prétendu que l'anarchie est l'alternative de son gouvernement. Il voudrait que ce mot fut rayé du «Handbook».

M. Peter Fraser (libéral, Northumberland) intervient pour dire que rien ne serait pire qu'un gouvernement tory.

M. Graydon proteste contre l'interruption. M. Fraser revient à la charge et l'Orateur lui demande de garder le silence.

M. Fraser: «Volontiers, mais mais qu'il surveille ses paroles!»

M. Graydon plaide qu'il s'agit d'un vote de confiance dans la politique générale du gouvernement, et qu'il ne peut l'accepter. «C'est de sa responsabilité que son motion du premier ministre a été

IL NE SE CRAMPONNERA PAS AU POUVOIR

Il ne cherchera pas à se cramponner au pouvoir un seul instant s'il n'a pas la confiance de la Chambre. Il reste aux députés à décider.

«Au surplus, je n'essayerai pas de rester au pouvoir, mais avec l'appui de l'opposition, je serais prêt à n'importe quel moment de me retirer de la Chambre et de me consacrer à la tâche de député de mon parti, sur lesquels je puis me fier».

«Regardant ses collègues, M. King proclame qu'il serait heureux de céder la place à n'importe lequel d'entre eux si la Chambre a davantage confiance en lui».

«Un jour lance "Appeliez Bracken". A quel M. King répond que M. Bracken n'est pas membre député, et que nos combattants ne se sentent pas avancés si le gouverneur général l'appelle à former un gouvernement. Le premier ministre se demande ensuite si M. Gordon Graydon, le chef tory, si M. Coldwell, de la C.C.F., si M. Blackmore, du Crédit Social, seraient prêts à former un gouvernement, cette semaine.

«Le chef du gouvernement accuse les députés de l'opposition de ne pas avoir fomenté sciemment la démission au Canada. «On a organisé le malaise au pays sur un plus large

inscrite quand le gouvernement s'en tenait au volontariat, et elle est mise sur voix quand la conscription est en vigueur. Au surplus il n'est pas possible d'avoir confiance que le gouvernement exécutera bien l'arrêté ministériel.

Jubilé d'argent du Dr et de Mme J.-B.-F. Houde

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis, hier soir, à la résidence du Dr et de Mme J. B. Houde pour leur présenter leurs vœux à l'occasion de leur jubilé d'argent de mariage.

On remarquait les membres des familles De Blois et Carignan, de notre ville. De Québec étaient présents M. et Mme Louis Normand, M. et Mme Rodolphe De Blois, Mme Henri Méthot.

La réunion commença sur la fin de l'après-midi. Un excellent souper fut servi aux invités et la fête se prolongea tard dans la soirée.

Une adresse de souhaits fut présentée aux jubilaires qui reçurent une bourse en argent et de nombreux cadeaux.

CONSCRIPTION DES RICHESSES

Nous avons toujours soutenu que, lorsque des jeunes gens doivent donner leur vie sur l'autel du sacrifice national, l'industrie, les institutions financières et la richesse accumulée devraient être forcés de (Suite à la page 10)

Vous femmes qui avez des Bouffées de chaleur

Si vous avez des bouffées de chaleur, si vous êtes faible, nerveuse, irritable ou déprimée, à certain temps, à cause de troubles fonctionnels particuliers à la femme, dans la période d'âge moyen, essayez le Composé Vegetal Lydia E. Pinkham. Il aide la nature à suivre la direction sur l'équilibre. Vaut la peine d'essayer.

LYDIA E. PINKHAM Composé Vegetal

Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration

1. Ne fait pas mourir les robes et les chemises d'été. N'irrite pas la peau. 2. Désodorise et aide à enrayer la transpiration. 3. Enlève la saleté et les taches. 4. Une crème pure, blanche, antiperspirante, qui ne tache pas et désodorise. 5. N'abîme pas les tissus. Approuvé par l'American Institute of Laundering, Employers' Association.

ARRID est le désodorisant qui se vend le plus.

39¢

ARRID

Recevez chez vous les HOMMES et les FEMMES des SERVICES ARMÉS

Opérations Combinées

Christie, Brown and Company, Limited

C'EST un travail d'ensemble quand la Marine, l'Armée et l'Aviation combinent leurs opérations.

Et c'est aussi un beau travail d'ensemble quand les Premium Soda Crackers sont servis avec du fromage et des confitures, accompagnés de boissons chaudes ou froides. Les Christie's Premium Soda Crackers sont croustillants, savoureux, et délicieusement feuilletés. Recherchez le Seau Christie sur le côté quand vous achetez — c'est "Le Seau de la Cuisson Parfaite".

CHRISTIE, BROWN AND COMPANY, LIMITED

Biscuits Christie's

JOYEUSES REUNIONS

Les réunions sans cérémonie sont celles où l'on s'amuse le mieux. Les aliments simples sont les meilleurs. Un plateau de Christie's Premium Soda Crackers et quelque chose que l'on peut prendre soi-même ont toujours du succès.

1. Saucisse de foie écrasée et mélangée avec de la sauce chili.
2. Fèves cuites au four et mélangées avec du raifort et de la sauce chili.
3. Cresson de fontaine haché, oeufs durs hachés, avec cresson, mayonnaise et assaisonnement.
4. Potage au lait défilé en painottes, mayonnaise, raifort, jus de citron et assaisonnement.

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE CHEZ VOTRE EPICIER

Ce n'est pas VOTRE corset que vous avez!

Ce corset est de votre taille... mais il ne fait pas à vos proportions. Adoptez Charis... le corset conforme non seulement à votre taille... mais à TOUTES vos mesures. Une corsetière Charis diplômée de design votre corset dans un délai de 72 heures. Rien d'étonnant que le Charis épouse tous les contours de votre silhouette, que les femmes lasses sont maintenant si actives.

CORSETIERE Charis PERSONNALISEE

Si le donne pas le support voulu Charis ne vous le laisse pas porter!

MADAME R. BRUNELLE
114, rue Des Forges Tél. 2626

Quatité Suprême THÉ ET CAFÉ "SARAA"

Evitez les RHUMES inutiles!

Les rhumes résultant d'une résistance amoindrie par suite de l'insuffisance de vitamines A dans le régime alimentaire, peuvent souvent être évités. Depuis des années, des millions de personnes ont pu se rendre compte de la valeur de Father John's Medicine comme tonique nutritif et reconstruisant, susceptible d'accroître la résistance interne et de vaincre les rhumes. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien.

Fabrique au Canada

Father John's Medicine

QUAND BÉBÉ S'ANNONCE...

Quand bébé s'annonce... Vous redoutez cette période d'attente et ce grand événement? Combien de jeunes mères payent de leur santé la naissance d'un enfant: combien de femmes lourdes/ouffes sont mères tentent la proie de l'ennemie avec un fatiguement, une tristesse intense et d'autres maux... faites de s'être entourées des précautions voulues.

Pendant l'attente, des soins préventifs sont nécessaires, mais avant tout un sang pur et riche est indispensable à votre santé et à celle de bébé qui naîtra. Si vous vous fatiguez facilement, si le moindre boisson vous fait éprouver des douleurs de dos ou de maux de tête, si vos forces sont chancelantes, n'hésitez pas à prendre les bonnes PILULES ROUGES, qui vous donneront le sang riche que vous manquez et grâce auquel vous aurez les forces et la santé qu'il vous faut en pareille circonstance.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes qui souffrent de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes occasionnels féminins (symptômes ou conséquences de l'AMÉNÉE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Responsabilité, partagée

«Chaque député partage maintenant nos responsabilités», dit M. King. «Il appartient à chacun de maintenir le gouvernement au pou-

Appel peu écouté

En acceptant de devenir ministre de la Défense Nationale, le général McNaughton s'est efforcé d'obtenir des territoriaux qu'il s'engageait pour servir dans le pays. Il a lancé son appel à Annapolis, Ontario et à Ottawa, et le chef du gouvernement lui-même s'est adressé aux troupes territoriales par la radio. Dans son allocution il s'est efforcé de dissiper et de faire partager sa responsabilité de faire partie des territoriaux.

Certains ont accepté de faire du recrutement, mais d'autres, M. King en est convaincu, n'ont pas même essayé. Quel qu'il en soit, l'appel n'a pas donné le résultat souhaité.

A l'heure de cet appel l'opposition, «au profit des intérêts qui se trouvent derrière et organisés en faveur de la conscription totale», s'est manifestée. L'appel n'a pas été entendu parce que les oreilles étaient assourdis par la campagne de l'opposition. Le temps est venu où le gouvernement ne pouvait plus s'abstenir de faire partie de la responsabilité par les députés. C'est pourquoi la Chambre a été convoquée.

Responsabilité, partagée

«Chaque député partage maintenant nos responsabilités», dit M. King. «Il appartient à chacun de maintenir le gouvernement au pou-

Appel peu écouté

En acceptant de devenir ministre de la Défense Nationale, le général McNaughton s'est efforcé d'obtenir des territoriaux qu'il s'engageait pour servir dans le pays. Il a lancé son appel à Annapolis, Ontario et à Ottawa, et le chef du gouvernement lui-même s'est adressé aux troupes territoriales par la radio. Dans son allocution il s'est efforcé de dissiper et de faire partager sa responsabilité de faire partie des territoriaux.

Certains ont accepté de faire du recrutement, mais d'autres, M. King en est convaincu, n'ont pas même essayé. Quel qu'il en soit, l'appel n'a pas donné le résultat souhaité.

A l'heure de cet appel l'opposition, «au profit des intérêts qui se trouvent derrière et organisés en faveur de la conscription totale», s'est manifestée. L'appel n'a pas été entendu parce que les oreilles étaient assourdis par la campagne de l'opposition. Le temps est venu où le gouvernement ne pouvait plus s'abstenir de faire partie de la responsabilité par les députés. C'est pourquoi la Chambre a été convoquée.

Responsabilité, partagée

«Chaque député partage maintenant nos responsabilités», dit M. King. «Il appartient à chacun de maintenir le gouvernement au pou-

La victoire de Greco



Un aperçu de la bataille Ruffin-Greco livrée à New-York la semaine passée, et qui se termina en faveur de Greco. L'engagement fut de dix ronds.

Ce fut l'une des meilleures batailles enregistrées au Garden depuis bien longtemps. La rencontre n'a pas manqué de fougue.

La ligue Intermédiaire des Cantons de l'est s'affilie

Sherbrooke, 23 — A la suite d'une assemblée tenue à l'arena avant la partie dimanche après-midi, contre les Canadiens de la Ligue Junior de Montréal, la Ligue Intermédiaire a décidé de demeurer affiliée à la Québec Amateur Hockey Association et un comité consultatif formé du vice-président local de la Q.A.H.A., Eugene Lalonde, de Forrest Keene, en charge des ligues mineures dans le district, des présidents des deux principales ligues de hockey du district, Ernie Taylor, de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, et P. Couture, de la Ligue Intermédiaire de Sherbrooke et District, sera formé avec cinq membres indépendants de tout club. Les représentants indépendants de Sherbrooke seront probablement choisis entre le juge Dalma Lanary, Fred Povey, Gerry Wiggert et Aiden Rousseau, d'East-Angus; de plus, les clubs de Victoriaville et de Drummondville choisiront un membre pour représenter leur ville dans le comité.

Canadien est puissant sur la défensive

(Par la Presse Canadienne) Le raison, qui motive la présence du Canadien en première position de la ligue Nationale, est attribuable à sa supériorité défensive sur les autres équipes. En treize parties, Durnan n'a laissé passer que 22 rondelles, soit une moyenne de 2,2 par partie. C'est une brillante performance, si l'on considère le jeu actuel et le nombre de buts qui se comptent régulièrement.

Tom Fergie au premier rang
New-York, 23 (P.A.) — Tom Fergie, étoile du club, Hershey, n'a compté que deux points la semaine dernière, mais a réussi à se maintenir au premier rang. Son total est de 22 points. Bob Gracie, vétérans centre du Pittsburgh est second avec 19 points. Burlington, Halderon et Pozzo sont ex-aequo en troisième place. Quatre joueurs figurent avec 17 points chacun, dont Courteau.

Frank Sargent demande à l'O. H. A. de garder ses jeunes joueurs

Toronto, 23 (P.C.) — Frank Sargent, président de la C.A.H.A., a rendu visite à l'O.H.A. à l'occasion de sa 55e réunion annuelle. Le distingué visiteur a demandé à la firme ontarienne de hockey de conserver son jeune talent chez elle afin d'éviter leur exode vers d'autres provinces. Il a demandé de suivre l'exemple du Manitoba, qui défend maintenant à ses jeunes de fonder ailleurs.

Sargent a déclaré que les éliminatoires de la coupe Memorial auront lieu à Toronto pour une troisième année consécutive. L'O.H.A. en a profité pour élire ses officiers pour la nouvelle année. Ce sont Dinty Moore de Port-Corbore comme président, George Panter et J. J. Tiny Mac Fayden vice-présidents, George Duddy trésorier, Jack Fulton et Clifford Mc Gillivray de Niagara sont admis sur l'exécutif comme représentants de districts.

Bobby Carragher leader de la Provinciale

Bobby Carragher du club Cornwall est demeuré au premier plan chez les compteurs de la ligue Provinciale. Le leader a 19 points à son crédit tandis que Perron de la même équipe en a 16. Joannette du Valleyfield suit avec 13 et Morrow du Lachine avec 12.

Table with 3 columns: G, A, P. Lists players and their statistics.

Canada Iron à Shawinigan

Le club Canada Iron commencera à pratiquer sur glace dès ce soir à Shawinigan. Depuis une semaine, les joueurs du club Canada Iron tenaient des exercices physiques chaque soir à l'Académie de la S.

Bill Cowley va de l'avant

Montréal, 23 (P.C.) — Le centre des Bruins de Boston, Bill Cowley, est encore seul en tête des compteurs de la ligue Nationale. Il a totalisé 22 points, à date, soit deux de plus que Blake et Smith, qui se partagent les honneurs de la deuxième place avec 20 points chacun.



PIERRE BELLEFEUILLE

Pierre Bellefeuille dirigera encore l'équipe cette année, d'après les renseignements obtenus. L'équipe se compose à date des éléments suivants: Henley, Gaulin, Pellerin, St-Onge, Robinson, Huot, Goulet, Cosselle, Horne, Struel, Laroche, Deschênes, Rocheleau, Gagné, Faurand, Potras, Sauvageau et autres dont les noms seront connus sous peu.

Table with 3 columns: B, A, Tot. Pn. Lists player statistics.

Saint Thomas

Le boxeur de couleur, Thomas Reed, 24 ans, mieux connu sous le vocable de Saint Thomas, a cause de sa ferveur admirative pour Father Divine, a été mis en état d'arrestation à New-York sous l'accusation de 50 vols. Il s'est rendu lui-même à la police parce que, disait-il, Father Divine l'avait obligé à faire ainsi à cause des crimes que lui reprochait sa conscience. Thomas a été knock-outé récemment à Philadelphie par Mello Bettina.



RAQUETTEURS

La soirée de la Ste-Catherine a remporté un brillant succès au chalet du club des raquetteurs "Le Laviolette" samedi soir dernier. 125 membres se sont enregistrés au livre d'or du chalet pour cette soirée.

M. Aimé Cloutier, président du comité de réceptions agissait comme maître de cérémonie. Les membres désirent féliciter les membres de l'orchestre sous l'habile direction de M. Sylva Gaudet, qui nous ont intrépassés des morceaux des plus entraînants.

La prochaine soirée des raquetteurs aura lieu dans quinze jours au chalet, soit le 9 décembre. Les billets pour le Réveil de Noël seront en vente dès dimanche prochain au chalet. Si la direction se rend à bonne heure pour la vente des billets, c'est pour mieux contrôler le nombre des invités et satisfaire à toutes les demandes que nous feront les membres pour ce réveil. Aidez la direction dans son organisation et vous en recevrez les bénéfices.

Canadien a vaincu Rangers



Instantané pris au Madison Square Garden à New-York lorsque Canadien vainquit les Rangers à leur première visite dans Manhattan. McAuley vient de faire un bel arrêt. On distingue McAuley assis sur la glace, Heller et McDonald, le trio à leur première visite dans Manhattan McAuley vient de faire un bel arrêt. On distingue McAuley assis sur la glace, Heller et McDonald, le trio à leur première visite dans Manhattan McAuley vient de faire un bel arrêt. On distingue McAuley assis sur la glace, Heller et McDonald, le trio à leur première visite dans Manhattan

McAuley vient de faire un bel arrêt. On distingue McAuley assis sur la glace, Heller et McDonald, le trio à leur première visite dans Manhattan

DERNIERE RONDE...

par Albert Gaucher

Leslie O'Connor ne veut pas de la succession de Landis. D'ailleurs, quand bien même, il en manifesterait l'intention, il paraît que tous les clubs ne chantent pas sur le même ton. En homme diplomate, O'Connor ne fait pas de présomption. Il laisse venir. C'est un avocat. On a dit que son jugement a reflété bien souvent certaines décisions imposantes de Landis...

O'Connor n'est pas intéressé à hériter de la succession de Landis

Chicago, 23 (P.A.) — Leslie O'Connor, considéré comme le successeur éventuel du juge Landis, déclina l'offre au haut-commissariat du baseball majeur. O'Connor est le secrétaire de Landis, depuis la création du commissariat en 1921. Agé de 56 ans, O'Connor a déclaré ce qui suit: "Je n'en ai plus pour longtemps à vivre, et je n'ai pas le temps de me consacrer à ce poste. Il y a de l'ouvrage pour tuer un homme."

O'Connor ne croit plus qu'il soit possible de réorganiser le bureau de Landis. Le secrétaire de Landis aurait un projet intéressant à soumettre à tous les clubs majeurs pour la réorganisation du commissariat. Pour le moment, le baseball majeur sera régi par trois hommes: Harridge, Frick et O'Connor.

Henri Hamel veut former une ligue de balle molle

Henri Hamel manifeste le dessein bien arrêté de former un bon circuit à la balle molle, l'été prochain. Il nous a fait parvenir une déclaration que nous soumettons bien humblement à la lecture des intéressés. "Il n'y a que les morts, qui doivent se reposer, et tant que j'aurai un souffle de vie, je verrai à ce que le sport de la balle molle, demeure dans ma ville. Ceci arriera le canard qui a couru, que Trois-Rivières serait privée de la balle molle, en 1945. On m'a reproché antérieurement de ne pas prendre le temps nécessaire pour organiser mes projets. Je projette donc, immédiatement, d'organiser pour l'an prochain, une ligue de balle molle, avec Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Grand-Mère. Trois-Rivières sera à l'honneur dans ce domaine, car j'entrepris de suite, de faire de la publicité, dans tous les journaux de la province, pour montrer que notre ville n'est pas arriérée, en ce qui concerne ce sport, et qu'elle ne l'abandonnera pas, à cause de certains sportifs qui ne veulent pas son succès. (Signé) Henri Hamel 27 novembre 1944.

POSITIONS

Table with columns: NATIONAL, LIGUE AMERICAINE, Division-est, Division-ouest. Lists team statistics.

Joe et son fils

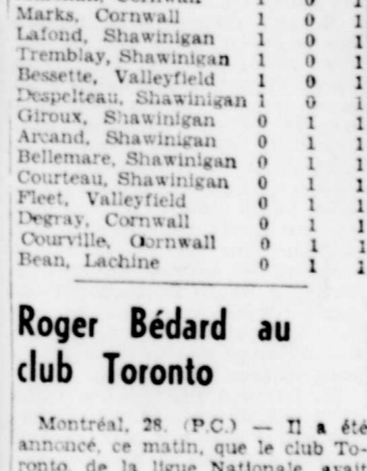


Joe DiMaggio, sergent dans l'armée américaine, serrant tendrement son fils Joe, âgé de trois ans. Tous deux sont réunis dans une chambre de l'hôtel Adams à New-York. On sait que le fameux joueur de baseball est divorcé d'avec son épouse l'actrice Dorothy Arnold.

Roger Bédard au club Toronto

Montréal, 23 (P.C.) — Il a été annoncé, ce matin, que le club Toronto de la ligue Nationale, avait fait l'acquisition de Roger Bédard, jeune joueur de dix-neuf ans, qui figurait, l'an dernier, sur l'alignement de l'Université de Montréal, du Groupe senior.

La réélection de Landis



Ce groupe de magnats, formant le comité des ligues majeures au point de vue consultatif, a réuni la semaine dernière le juge Landis pour un autre terme de sept ans. A ce moment l'état du juge était plutôt précaire et samedi il a rendu l'âme. On distingue, assis: William HARRIDGE, président de la ligue Américaine, et Ford FRICK, président de la ligue Nationale. Debout, de gauche à droite: Harry RABINER, de Chicago; Alva BRADLEY, de Cleveland; G. HOT-TERTER, de Cleveland; avocat de la ligue Américaine: Warren GILES, de Cincinnati; Horace STONEHAM, de New-York; et Sam BREADON, des Cards de Saint-Louis.

Boston vend Guy Labrie aux Rangers

Boston, 23 — Le géant Art Ross, des Bruins de Boston, a annoncé, hier soir, qu'il avait vendu le joueur de défense Guy Labrie aux Rangers de New-York, pour une somme d'argent indéterminée. Labrie a brillé dès le début de la saison, pour les Olympiques de Boston, de la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis.

BOXE

Washington — Willie Pep, 128, Hartford, défait Pedro Hernandez, 131, Puerto Rico, 10 (pas de titre). Philadelphie — Billy Arnold, 143, Philadelphie, knockoute Mayon Padio, 144, Philadelphie, 3. Baltimore — Cleo Shans, 134, Los Angeles, knockoute Carmine Patta, 136, New-York, 3. Newark, N.J. — Chuck Hunter, 147, Cleveland, knockoute Henry Jordan, 146, Philadelphie, 2. Providence — Joe Reddick, 165 3/4, Paterson, N.J., défait Jimmy Nelson, 170 1/4, Cleveland, 10. Holyoke Mass. — Jerry Fiorello, 158, Brooklyn, défait Saint Paul, 161, Springfield, Mass., 8.

Boston vend Guy Labrie aux Rangers

Boston, 23 — Le géant Art Ross, des Bruins de Boston, a annoncé, hier soir, qu'il avait vendu le joueur de défense Guy Labrie aux Rangers de New-York, pour une somme d'argent indéterminée. Labrie a brillé dès le début de la saison, pour les Olympiques de Boston, de la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis.

Deux immortels du rond



Ces personnages, qui se sont rencontrés après une longue absence, sont Jack Dempsey à gauche et Gunboat Smith, sergent aux chantiers maritimes Todd, à Brooklyn. Les deux vétérans de l'arène se sont déjà battus à deux reprises dans le passé. La première bataille fut nulle et Dempsey knockoute Smith dans la deuxième.

"ENFIN VAINCU MON MAL DE REINS!"



Monsieur Jan ne comptait plus l'argent qu'il avait dépensé pour essayer de vaincre un mal de reins qui le torturait depuis longtemps. La vérité c'est que M. Jan avait toujours travaillé durement sans jamais se préoccuper de sa santé et il était épuisé; son épaulement se manifestait par une grande fatigue, un manque d'énergie et surtout par un mal de reins! Un compagnon le persuada de prendre un tonique et en particulier les PILULES MORO. Au bout de trois semaines, sous l'influence de ce bon tonique, il était mieux; deux mois après il était bien.

PILULES MORO advertisement with text: Le traitement PILULES MORO est simple — deux pilules après chaque repas — et il ne coûte pas cher! Si vous souffrez de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement), prenez vous aussi les PILULES MORO et constatez combien rapidement elles augmentent les forces et l'endurance. Pilules Moro par la poste : 50c la boîte ou \$, 31.25. PILULES MORO. 1566, rue S. Duch, Montréal.

La réélection de Landis

Advertisement for Old Chum featuring a calendar for January 1935 and a cigarette pack. Text: Vous rappelez-vous ce calendrier Old Chum et l'année 1935? L'Empire britannique a célébré le succès d'argent du roi Georges V et de la reine Marie. Le paquebot français "Normandie" a fait son voyage inaugural. Will Rogers et Wiley Post ont perdu la vie dans la destruction de leur aéroplane en Alaska. Mussolini a porté la guerre en Abyssinie. La Ligue des Nations a appliqué des sanctions contre l'Italie. Les Tigers de Détroit ont brisé l'empire des Yankees de New-York, dans la lutte pour le championnat de la Ligue Américaine de baseball, en gagnant les finales. Le gouvernement conservateur de M. R. B. Bennett a été défait par les libéraux, dirigés par M. Mackenzie King. Lord Tweedsmuir est devenu gouverneur général du Canada. OLD CHUM Le Tabac de Qualité.

Advertisement for Stanfield's featuring a man in a suit and a product box. Text: LA Protection QU'IL FAUT QUAND IL FAIT ZÉRO! Les Stanfield's visent à la chaleur et au confort: chaleur assurée par des matériaux doux, fins, non-irritants; confort assuré par un ajustement parfait, sans bourrelets. SOUS-VÊTEMENTS STANFIELD'S. STANFIELDS LIMITED, TORONTO.

C'est par principe que je suis anticonscriptionniste, (Godbout)

Québec, 27. (D.N.C.) — L'hon. A. Godbout chef du parti libéral dans la province de Québec, a reçu les journalistes, hier midi, aux bureaux de l'opposition, à l'hôtel du gouvernement, et leur a fait la déclaration suivante concernant la conscription:

"Depuis que s'agit au Canada la question de la participation de notre pays à toute guerre dont les activités se poursuivent outre-mer, j'ai toujours pensé et je crois encore que le système du volontariat pour le recrutement de nos troupes est le seul équitable et le plus efficace. Il a permis au Canada de faire, depuis le début de cette dernière guerre, un effort que tous les

L'opinion du Bloc Populaire

Montréal, 28. — A la suite d'une union convoquée d'urgence en marge des événements actuels, le comité national du Bloc Populaire canadien a tenu à la presse la déclaration suivante:

"C'est bien la conscription. Quel qu'en soient les sinistres farceurs du volontariat maintenu", 16,000 hommes devront partir pour l'outre-mer. Par tous les moyens possibles, on induira les récalcitrants à jouer à l'ordie du volontariat et à signer eux-mêmes leur propre arrêt de conscription. Après l'odieuse politique du volontariat. Forcé que nous sommes depuis près de 5 ans, ce sera la politique plus odieuse encore du condamné à mort qu'on oblige à approuver sa propre condamnation.

Félicitations à l'Orchestre Symphonique

L'Union Musicale des Trois-Rivières a fait parvenir à la direction de l'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières une lettre de félicitations pour le succès de son concert de la semaine dernière.

Voici le texte de cette lettre:

Trois-Rivières, 24 novembre 1944
Monsieur William Farrier, Président
Orchestre Symphonique des Trois-Rivières, 640 Des Commissaires.
Cité.

Shields s'en prend à l'Eglise

Victoria, Colombie-Canadienne 28 (P.C.) — Le projet de formation d'un parti canadien sera lancé ce soir ici, a révélé hier le pasteur T.-T. Shields, de Toronto, au cours d'une réunion en faveur de la conscription. C'était la seconde réunion du genre tenue à Victoria au cours de ces derniers jours. Elle eut lieu dans le "Centennial United Church" pendant qu'une autre était tenue en plein air au parc Beacon Hill.

Une victoire nazie eut tué le catholicisme en Europe

Québec, 28. (P.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, terminant, hier soir, à la radio, une lettre pastorale adressée à son archidiocèse, disait que la distance qui sépare les nations est pratiquement sans signification. Il ajoutait:

"Cultivons chez nous l'esprit des héros et que nos fils purifiant leurs intentions apprennent à mourir pour la justice et leur foi." Son Eminence a passé en revue sa récente visite au Vatican et sur les champs de bataille, condamnant la guerre nazie et mettant en garde contre le communisme.

Congrès des Forestiers Indépendants

L'Ordre Indépendant des Forestiers tenait hier un important congrès dans la ville de Trois-Rivières. Après l'initiation de nouveaux membres qui eut lieu dans l'après-midi, les congressistes se réunirent à la salle Notre-Dame pour un souper familial.

Parmi les invités on remarquait, son honneur le maire des Trois-Rivières, M. Rousseau, le directeur suprême de l'Ordre des Forestiers Indépendants M. Deschamps, le député de district M. Léo Côté, M. Léon Crépeau, inspecteur provincial, M. J. L. O. Godbout, vice-haut-choef de la Haute-Cour de Québec, MM. J. H. Paquet, J. E. Gosselin, G. Poisson, Châteaufort, etc.

Roméo Raymond est accusé de vol et de faux

J. Roméo Raymond, de Trois-Rivières, un récidiviste âgé de 33 ans, qui comparait hier midi devant le juge P. X. Lacourrière de la Cour de Magistrat sous une accusation de vol et de faux, a plaidé non coupable et sa cause a été ajournée au 2 décembre.

Arrêté sur une plainte du détective municipal, Delage Raymond est accusé d'avoir, dans la soirée du 25 novembre, à Trois-Rivières, volé un porte-feuille appartenant à Auguste Delisle de notre ville. Le porte-feuille contenait \$40.00 en argent et un chèque de \$45.79.

Le comité de direction et les membres de l'Union Musicale des Trois-Rivières, Inc., s'unissent pour vous offrir leurs plus sincères félicitations à l'occasion du magnifique succès que vous avez remporté au théâtre Capitol le 21 novembre dernier.

Je joins à la présente, mes meilleurs vœux de succès encore plus grands pour l'avenir.

Bien à vous,
L'Union Musicale des Trois-Rivières, Inc.,
Jacques Bellefeuille, Secrétaire.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le peuple ignore jusqu'à quel point le Canada est complètement sous un régime terroriste institué par l'Eglise de Rome, dit-il. "C'est terrible se retrouve dans les bureaux des journaux où mes annonces sont refusées. Le Québec est coupable du meurtre de milliers de nos jeunes gens au front."

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Est-il donc défendu d'admirer ceux qui ont voulu ou du moins accepté d'exposer leur vie pour protéger le royaume de Dieu et entre les nations desormais l'éloignement ne compte plus guère.

Sans doute, après la victoire tout péril ne sera point disparu. Le communisme étend sur le monde son ombre envahissante. Il y aura encore des persécutions et des martyrs. Cultivons parmi nous l'esprit des héros et que nos fils purifiant leurs intentions apprennent à mourir pour la justice et leur foi.

Et maintenant, chers diocésains une recommandation nos fils sont à la guerre. Ce n'est point seulement avec des armes qu'ils remporteront une victoire. C'est avec leur cœur. Donnons-leur du cœur. Pour cela, aimons-les, encourageons-les, soutenons-les. Ne les oublions pas, ne les laissons pas. Écrivons-leur, donnons-leur de ces marques d'affection, de ces petits riens qui nourrissent les fibres attachées. Surtout ne les décourageons pas, ne tuons point leur enthousiasme, au contraire, relevons-les dans leur abattement, ne les blâmons point amèrement, ne leur arrachons point la couronne de leur gloire, et de la façon qui nous est possible portageons-la au moins en priant pour eux. Nous aurons de la sorte servi admirablement notre pays, la cause de la civilisation chrétienne, et si nous savons entretenir en nos âmes des sentiments chrétiens aussi par là bien mérité de Notre-Seigneur et Roi, Jésus-Christ, chantant bien, selon l'apôtre Saint-Paul, que libre ou obligé, quiconque aura fait le bien, en recevra la récompense. (Épître aux Éphésiens, VI, 8).

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Le cardinal Villeneuve, qui est récemment revenu de Rome et qui a dit que la guerre ne pouvait être combattue ici, est une hypocrite sans principes. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes, a dit le docteur Shields en discutant l'attitude du Québec à l'égard de la conscription.

Recevez chers fidèles, mes sentiments et bénédictions en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée.

Son éminence disait, à propos des Canadiens-français à la guerre:

Des Canadiens français, j'en ai rencontré partout, parfois perdus et ignorés, souvent un peu timides, mais dignes d'éloge et se couvrant de gloire même dans les postes les plus obscurs.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes Américaines a été proclamé le bataillon des traits de bravoure héroïques pour être cités à notre honneur. En Sicile, en Italie, au front de l'ouest, il en a été de même. Les notes sont souvent d'une sublimité ténérante, que n'ignorent point certains commandants quand ils ont un coup décisif à accomplir. Le 22ème Royal Canadian Infantry, à la gloire de l'Alouette est maintenant reconnue. Elle compensera pour l'oubli dans lequel les nécessités de la guerre, peut-être, en ont laissé tant de notes.

Leur courage d'abord est à signaler. Plusieurs officiers de rang élevé m'en ont témoigné. Des assertions précises et publiques en ont déjà été exprimées, personne n'a pu les contredire. On n'a, pour les convaincre, qu'à entendre les récits de la tentative de Dieppe, de leurs exploits quand les nôtres eurent à constituer un fer de lance entre les troupes britanniques et celles des États-Unis, lors du débarquement en France et aux avant-postes de Caen. Un bataillon canadien attaché aux troupes

Ne manquez pas d'écouter AUJOURD'HUI

2.45 hres—LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
4.30 heures—CHLN A VOTRE SERVICE
6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
7.00 hres—LE PERE NOEL.
8.00 hres—DERNIERES NOUVELLES DE FRANCE
8.30 hres—LA MINE D'OR.
10.00 hres—LE CASINO DE L'AIR

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
11.45 hres—LA METAIRES RANCOURT
1.00 heure—LA PART DE LA TERRE
2.00 et 4.00 hres—DEMANDES SPECIALES
7.00 hres—LE PERE NOEL.
8.00 heures—LA VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS
10.00 hres—LE CASINO DE L'AIR

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—La Part de la Terre. "L'agronome" son rôle au point de vue religieux, social et professionnel, voilà le travail à l'affiche de la Part de la Terre, aujourd'hui.
1.30—Réveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.45—LA MUSIQUE A TREVERS LES TEMPS.
3.00—1. Heure féminine—La Caisse de Noël.
4.00—Les demandes spéciales.
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Vers la Victoire.
5.45—Radio-Journal III.
6.00—Causette en faveur du Timbre de Noël.
6.15—Dans nos cinémas ce soir.
6.30—Causette en marge de la bibliothèque municipale.
6.40—Mélodie Eclair Mozart.
7.00—LE PERE NOEL.
7.30—La Prière du soir.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Dernières nouvelles de France transmises par câble directement du Service Français.
8.15—Les As de la Danse.
8.30—LA MINE D'OR. Ferblanterie dans la parole aigre.
9.00—Directement de la Salle Ste-Madeleine du Cap, radio-directive de la réception clinique au Sous-Lieutenant Normand Brousseau D.F.C., qui adressera la parole aigre, si que Son Exe. Mar Comtois, Son Honneur le maître Morissette et M. Edouard Blon.

9.45—Radio-Journal IV.
10.00—LE CASINO DE L'AIR.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Bourse de Montréal

COULERS DU 27 NOVEMBRE 1944

10 Agave-Surpax	17 1/2	17
30 Anni. Electric	18 1/2	18
100 Albatros Corp. L.	21	21
100 Bathurst P. & P.	15 1/2	15 1/2
30 Bell Telephone	182	182
100 Brabant T. & P.	22 1/2	22 1/2
100 Can. Power C. A.	19 1/2	19 1/2
100 Can. Cement C.	9	9
50 Can. Breweries	27 1/2	27 1/2
275 Can. Brew. Ltd.	8 1/2	8 1/2
285 Can. Brew. Ltd.	44 1/2	44 1/2
100 Can. Car & Found.	19 1/2	19 1/2
60 Can. Car & P. Div.	28 1/2	28 1/2
100 Can. Foreign Int.	4 1/2	4 1/2
100 Can. Ind. & R.	4 1/2	4 1/2
150 Can. Ind. & R.	11 1/2	11 1/2
25 Canadian Pac.	29 1/2	29 1/2
100 Can. Min. & R.	42 1/2	42 1/2
100 Consumers Glass C.	32	32
100 Dist. Corp.	29 1/2	29 1/2
610 Dom. Dairies	9 1/2	9 1/2
495 Dom. Dairies	39	39
19 Dom. Steel & Coal B.	9	9
40 Dom. Steel	11 1/2	11 1/2
120 Dom. Textile	12 1/2	12 1/2
100 Dom. Text. & C.	11 1/2	11 1/2
100 East. Kintore	50	50
75 Electrolytic	25	25
300 Galtman Power C.	10 1/2	10 1/2
250 General Steel Works	16 1/2	16 1/2
80 Gord. Charles & Co.	7 1/2	7 1/2
170 Imp. Linc. & A.	8 1/2	8 1/2
100 Hollinger Canada	10 1/2	10 1/2
100 Imperial Oil Ltd.	13 1/2	13 1/2
122 Imp. Tobacco of C.	12 1/2	12 1/2
100 Int. Nickel & C.	29 1/2	29 1/2
200 Int. Paper Co.	20 1/2	20 1/2
185 Int. Petroleum C.	21 1/2	21 1/2
3 Lake of the Woods	29	29
275 Massey-Harris Co.	24 1/2	24 1/2
45 McCall-Prontman C.	27 1/2	27 1/2
80 Mond. L. P.	20 1/2	20 1/2
25 Mont. Tronways	20	20
1155 National Breweries	22 1/2	22 1/2
390 National Steel Corp.	18 1/2	18 1/2
115 Noranda Mines, L.	37 1/2	37 1/2
80 Oxley Flour Mills	12 1/2	12 1/2
79 Omaha L.	60	60
50 Power Corp. of Can.	6 1/2	6 1/2
225 Prior Bros. & Co.	29 1/2	29 1/2
45 Rice Bros. & Co. Ltd.	100 1/2	100 1/2
60 Quebec Power	11 1/2	11 1/2
80 Holland Paper Co.	11 1/2	11 1/2
100 St-Lawrence P. P.	60	60
140 Shawinigan W. & P.	18 1/2	18 1/2
135 Walker H.	76 1/2	76 1/2
28 Windsor Paper	12 1/2	12 1/2
150 Winnipeg	14 1/2	14 1/2

BANQUES

5 Canadiana	15 1/2	15 1/2
15 Commerce	15 1/2	15 1/2
45 Montreal	18 1/2	18 1/2
83 Royal	13 1/2	13 1/2

Curb de Montréal

COULERS DU 30 NOVEMBRE 1944

2710 Abitibi P. & P. C.	2 1/2	2 1/2
2400 Abitibi P. & P. C.	46	46
178 Abitibi P. & P. C.	108	108
200 British Am. Oil	22 1/2	22 1/2
274 Canada Dom. Sugar	21	21
71 Can. Maltin Co.	51	51
2711 Can. Power Corp.	8 1/2	8 1/2
80 Dom. Oilcloth & L.	38 1/2	38 1/2
55 Dom. Woollen	6 1/2	6 1/2
80 Ford Motor Co.	29 1/2	29 1/2
1400 Fraser C. & L.	32 1/2	32 1/2
290 Int. Paper C.	20 1/2	20 1/2
60 Lake St. John P.	20	20
4 Macdonald P. & P.	21 1/2	21 1/2
200 Minnesota Dist.	12 1/2	12 1/2
250 Minnesota Dist.	12 1/2	12 1/2
25 Que. Tel. & P. C. A.	8	8
4 Robinson Glass Co.	18 1/2	18 1/2
26 Southmont Int.	30	30
75 Windsor Hotel	6 1/2	6 1/2

1500 Arco Mines Ltd. 03 03 03
1300 Aubelle 47 47 47

Information agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 28. Le marché des oeufs accusait de nouveau une légère tendance de baisse hier au Canadian Commodity Exchange. Les A-gros ont monté de 1 cent à l'offre, tandis qu'ils sont restés à 41 cents à la demande. Les A-moyens ont baissé de 2 cents et les A-poulettes de 1 cent la douzaine. Le prix du beurre n'a pas varié.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camions)

Semaine dern.	8,829	3,714	20,912
Semaine préc.	10,981	5,354	26,344
Année dern.	4,436	4,468	25,660

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant—

Québec	35 1/2 of.
(Marché libre)	
Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:	
No 1 pasteurisé	35 1/2
En tinette	36 3/4
Pain de 1 lb	36 1/2-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant—

Gouv.	Comm.	Exch.
A-gros	40-41	39 1/2-41
A-moyens	35-37	35-36
A-poulettes	28-30	28-29
B	20	20-21
C	20	20-21

Petites quantités détail

A-gros	47-52	51
A-moyens	45-52	44-74
A-poulettes	35-38	39
B	36	41
C	30	35
Novembre		38 of.



Anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc

St-Célestin, (D.N.C.) — Ces jours derniers ont lieu une journée antipécuniaire à l'occasion du deuxième anniversaire de la fondation des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Le grand messe fut chantée par M. le vicair Joyal et le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé O. Grenier, aumônier des Cercles.

Dans l'après-midi les enfants furent appelés à vivre une longue récréation éducative et divertissante dans la représentation du drame antipécuniaire "L'arbre tombe du côté où il penche" pièce due à la plume de M. Philias Dufresne des Trois-Rivières et magnifiquement rendue par des artistes de cette ville.

Cette pièce intéressante fut suivie d'une comédie en acte intitulée, "La chaise électrique", interprétée par les mêmes personnages.

Mme Antonio Deshaies, Mlle Yolande Boisvert chanteuses, ainsi que M. René Matteau chanteur et guitariste surent aussi intéresser vivement l'auditoire par l'interprétation de jolies mélodies.

A sept heures, eut lieu l'Eglise paroissiale une Heure Sainte d'adoration et d'action de grâces pendant laquelle un magnifique sermon de circonstance fut rendu par M. le curé O. Grenier.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent à la salle paroissiale pour assister à la représentation des pièces déjà représentées dans l'après-midi.

Cette soirée dramatique et musicale attira l'attention d'un auditoire très considérable honoré de la présence de plusieurs distingués aumôniers et de nombreux officiers et officières des cercles locaux environnants.

Elle débuta dans la gravité du renouvellement des promesses et du changement de décoration des personnes abstinentes des boissons alcooliques depuis 3 ans et depuis 1 an. Ensuite eut lieu l'initiation de nouveaux membres.

Tous se retirèrent ensuite emportant un très bon souvenir de cette mémorable journée.

André Ferron: Saynète: L'Oiseau et le Moine... Un groupe de petits; Adresse... Marc-Henri Charbonneau. Présentation d'un cadeau, magnifique voile de tabernacle, bonnet spirituel.

M. le curé remercia et accorda un congé le lendemain, à l'église. M. le curé revêtu des ornements de grande fête, célébra la messe dialoguée par les élèves. Un grand nombre de fidèles y assistèrent.



Quel sera le sort de Terre-Neuve ?

(Par C.-E.-A. Jeffery, correspondant de guerre)

Saint-Jean, Terre-Neuve, 27 (P.C.) — Un petit peuple de 300,000 hommes, celui des Terre-Neuviens, attend en silence la destinée qu'on prépare pour son pays dans les conseils de Grande-Bretagne.

Le Terre-Neuvien peut bien avoir assez de son statut de colonial qu'on lui a imposé pour punir son pays de ses péchés économiques comme dominion, mais il est bien d'être déterminé exactement ce qu'il en pense. Tout ce qu'on peut affirmer sans crainte, c'est qu'il en a jusque là de sa présente forme de gouvernement.

On a donné à penser récemment que le secrétaire des Dominions, Lord Cranborne, ferait une déclaration tendant à une plus large part d'indépendance pour Terre-Neuve. On n'a, pourtant, noté ici aucune réaction particulière devant cette rumeur.

Cela s'expliquerait, peut-être, du fait que les moyens d'expression publique de cette colonie sont limités. Depuis qu'il a abandonné ses droits de dominion en 1934 pour obtenir l'appui de l'Angleterre dans sa situation financière désespérée, le peuple terre-neuvien n'a pas connu de législature.

Il a été gouverné par une commission, formée de trois commissaires britanniques, de trois commissaires terre-neuviens et d'un gouverneur. Or, la commission n'a jamais jugé nécessaire de sonder l'opinion publique.

Articles et de lettres parus dans les journaux, on peut conclure qu'une partie de la population envisage l'un des trois perspectives suivantes:

1. La restauration complète du statut de gouvernement autonome.
2. Une administration représentative avec certains représentants nommés par le Royaume-Uni.
3. La fédération avec le Canada.

Funérailles de M. Wilfrid St-Louis

St-Brigitte, (D.N.C.) — Au milieu d'un nombre de parents et d'amis eurent lieu, ces jours derniers, les funérailles de M. Wilfrid St-Louis, époux de Mary Lemaire. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, deux fils et deux filles, MM. Robert et Roland St-Louis, Mme Fernande de Grandpré (Alice), Mme Henri-Paul Martel (Yvette), une bru, Mme Robert St-Louis (Thérèse Duval), deux gendres, Fernande de Grandpré, Henri-Paul Martel. Il laisse huit petits enfants, trois frères, deux sœurs, un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé Hector Paradis chantera le service.

Les porteurs étaient: Lucien Crepeau, Paul-Emile Jutras, E. Phérom Allie, Germain Dionne, Antonio Gaudet, Rémi Bergeron, M. Henri Laroque portait la croix.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jean Roy, entrepreneur de St-Jérôme.

La quête fut faite par M. Paul-Emile Jutras et M. Lucien Crepeau.

A la famille éprouvée nos condoléances.

Fête patronale Soirée intime

St-Léon, (D.N.C.) — A l'occasion de la fête patronale de leur village pasteur M. l'abbé J. Eugène Lamy, les élèves du couvent de St-Léon, sous la direction des Rév. Srs Filles de Jésus, préparèrent un programme de saynètes et de chants, hommages respectueux et filiale gratitude.

Assistèrent à la fête, le 15 après-midi, outre M. le curé, S. H. le maire Armand Lamy, MM. les commissaires Jean-Paul Lesage, président, Roland Lesage, Arthur Lemyre, Rodolphe Gélinas et M. Adrien Charbonneau, sec. tré.

PROGRAMME

Chis Blake, Mme Adrien Charbonneau; Chant: Le Berger Vigilant... Un groupe d'éèves; Saynète: Chapitre de Saint... Jacques Ferron, Thérèse Ferron et Martial Lapointe. Les Préférences de M. le curé... Par les grands; Téléphone à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus... Thérèse Ferron; Le Petit Prédicateur...

Cérémonie des Anges

St-Zéphirin, (D.N.C.) — Ces jours derniers, avait lieu le libra de Gilles Larose, enfant de M. Léon Larose et de Dame Dorée Dionne, décédé à l'âge de 1 an et douze jours.

Il laisse dans le deuil, son père, sa mère, ses frères et sœurs: Marie-Paul, Rollande, Lucille, Jean-Jacques, Paul-André, Réal et Jean-Jacques, ses grands-parents M. et Mme Zéphire Larose de St-Cyrille, M. et Mme Armande Dionne de St-Zéphirin.

Assistèrent au libra, outre ceux plus haut mentionnés, citons: ses oncles et tantes MM. et Mmes Her-

Fête patronale Soirée intime

St-Léon, (D.N.C.) — A l'occasion de la fête patronale de leur village pasteur M. l'abbé J. Eugène Lamy, les élèves du couvent de St-Léon, sous la direction des Rév. Srs Filles de Jésus, préparèrent un programme de saynètes et de chants, hommages respectueux et filiale gratitude.

Assistèrent à la fête, le 15 après-midi, outre M. le curé, S. H. le maire Armand Lamy, MM. les commissaires Jean-Paul Lesage, président, Roland Lesage, Arthur Lemyre, Rodolphe Gélinas et M. Adrien Charbonneau, sec. tré.

PROGRAMME

Chis Blake, Mme Adrien Charbonneau; Chant: Le Berger Vigilant... Un groupe d'éèves; Saynète: Chapitre de Saint... Jacques Ferron, Thérèse Ferron et Martial Lapointe. Les Préférences de M. le curé... Par les grands; Téléphone à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus... Thérèse Ferron; Le Petit Prédicateur...

Grand film musical

Concert de la Philharmonie De La Salle, ce soir

Jeu, vendredi et samedi, à 8 heures 30 précises, les amateurs de beau cinéma auront l'avantage d'assister, à l'Auditorium de l'Académie De La Salle, à un film musical des plus beaux et des plus sensationnels. Il s'agit de la "LA BOHEME" opera de Puccini.

Nous donnons ci-après une brève description du scénario de ce chef-d'oeuvre. La musique exécutée par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, et les chants habilement interprétés par des voix d'artistes bien connus: Jean Kiepara et Martha Eggerth offrent un intérêt palpitant.

La scène est des plus impressionnantes: "René Lambertin fait la connaissance de Denise Vernier dont il s'éprend et qui le fait entrer à l'Opéra. Le soir de première, Denise qui est malade, n'apprend le succès de son fiancé que par la

SHERIFF OF SUNDOWN

mettant en vedette ALLAN LANE

avec Linda Stirling, Max Terhune et Twinkle Watta, Roy Barcroft, Duncan Renaldo.

2ème Grande Rue
CAROLINA BLUES
KAY KYSER
ANN MILLER
VICTOR MOORE
avec Jeff Donnell, Ish Kabbie, Georgia Carroll, Harry Babbitt, Sully Mason, Diane Pendleton.

RIALTO

DERNIER JOUR

SHERIFF OF SUNDOWN
mettant en vedette ALLAN LANE
avec Linda Stirling, Max Terhune et Twinkle Watta, Roy Barcroft, Duncan Renaldo.

2ème Grande Rue
CAROLINA BLUES
KAY KYSER
ANN MILLER
VICTOR MOORE
avec Jeff Donnell, Ish Kabbie, Georgia Carroll, Harry Babbitt, Sully Mason, Diane Pendleton.

Grand Film Musical "La Bohème" de Puccini

Avec Jean Kiepara, Martha Eggerth

Admission: 35 cents

3 jours: Jeudi, le 30 Nov. — Vendredi, le 1er Déc. — Samedi, le 2 Déc. 1944
A 8. heures 30 précises

Organisation de la PHILHARMONIE DE LA SALLE

Grand film musical

Concert de la Philharmonie De La Salle, ce soir

Jeu, vendredi et samedi, à 8 heures 30 précises, les amateurs de beau cinéma auront l'avantage d'assister, à l'Auditorium de l'Académie De La Salle, à un film musical des plus beaux et des plus sensationnels. Il s'agit de la "LA BOHEME" opera de Puccini.

Nous donnons ci-après une brève description du scénario de ce chef-d'oeuvre. La musique exécutée par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, et les chants habilement interprétés par des voix d'artistes bien connus: Jean Kiepara et Martha Eggerth offrent un intérêt palpitant.

La scène est des plus impressionnantes: "René Lambertin fait la connaissance de Denise Vernier dont il s'éprend et qui le fait entrer à l'Opéra. Le soir de première, Denise qui est malade, n'apprend le succès de son fiancé que par la

IMPERIAL

DERNIER JOUR

JANE
She's the glam in the eye of every G.I.
avec RAYMOND, Robert TRITTON, Edward ANOLD, Ann HARLOW, Robert TRITTON, Alan HALE

CAPITOL

DERNIER JOUR

FRED
MACMURRAY
BARBARA
STANWYCK
EDWARD G.
ROBINSON
in
Double Indemnity
Par Carl Anderson

Les mots croisés du "Nouveliste"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1—Qui inspire de l'intérêt.
2—D'une couleur entre la jaune et le rouge. — Rapprochée.
3—Int. marquant soulagement après une fatigue. — Amena de nouveau.
4—Venu au monde. — Dicit des bébés.
5—Préparation de sucre d'orge. — Lettre russe.
6—Auteur de la le histoire du Canada, écrit en anglais. — Charles des Anes.
7—Espece de chène. — Fondateur de la secte des aïeux.
8—Passera entre deux caps. — Chemin de halage.
9—Sa débit. — Conj. marquant la fin.
10—Mourra de mort violente. — Organe secrétaire de la bile.
11—Présentement. — Vocabulaire valant la moitié des blanches.

VERTICALEMENT

1—Qui parle ou écrit avec ironie. — Phrase d'états.
2—Le avec un noyé. — Faire sa formation géologique. — Qui exprime sans déguiser sa pensée.
3—Préfixe: "hors de". — Point où l'on vise. — Propriété, favorable.
4—Couvrir d'une nouvelle charge.

Visite canonique du Tiers-Ordre

St-Séver, (D.N.C.) — Du 19 au 22 nov. le Rév. Père Aurèle O.F.M. a fait la visite canonique de la fraternité mixte de Ste-Elizabeth, de la paroisse de St-Séver.

Il y eut élection du discretore dont voici le résultat:

Supérieure: Mme Victorin Héroux; Assistant: M. Philippe Chaloux; Sec. Trésorier: Mlle Cécile Gélinas; Maitresse des novices: MM. Arthur Robert, Discrets: MM. Arthur Robert, Théobald Lamy, Bruno Gélinas; Discrets: Mmes Adélad Gélinas, Armesidas Guillemette, Dydime Boulanger, E. Arvais, Mlle Simone Milot.

Directeur: M. l'abbé Hormidas Béland.

Il y eut une vèture, Mlle Clémentine Lamy.

Profession: un frère, cinq sœurs: M. Félix Lacerte, Mlle Clémentine Lacerte, Yvette Guillemette, Jeanine Guillemette.

Cordigères: 21 garçons 25 fillette.

AUDITORIUM ACADEMIE DE LA SALLE

Grand Film Musical "La Bohème" de Puccini

Avec Jean Kiepara, Martha Eggerth

Admission: 35 cents

3 jours: Jeudi, le 30 Nov. — Vendredi, le 1er Déc. — Samedi, le 2 Déc. 1944
A 8. heures 30 précises

Organisation de la PHILHARMONIE DE LA SALLE

IMPERIAL

DERNIER JOUR

JANE
She's the glam in the eye of every G.I.
avec RAYMOND, Robert TRITTON, Edward ANOLD, Ann HARLOW, Robert TRITTON, Alan HALE

CINEMA DE PARIS

DERNIER JOUR

JANE
She's the glam in the eye of every G.I.
avec RAYMOND, Robert TRITTON, Edward ANOLD, Ann HARLOW, Robert TRITTON, Alan HALE

CAPITOL

DERNIER JOUR

FRED
MACMURRAY
BARBARA
STANWYCK
EDWARD G.
ROBINSON
in
Double Indemnity
Par Carl Anderson

ROBOL

RESULTAT... DEMAIN MATIN

CONSTITATION

HENRI

BLONDINETTE

Pas d'admission sans affaire

HENRI

BLONDINETTE

Pas d'admission sans affaire

HENRI

BLONDINETTE

Pas d'admission sans affaire

HENRI

BLONDINETTE

Pas d'admission sans affaire

HENRI

BLONDINETTE

Pas d'admission sans affaire

Pou...
Comm...
le c...
Annou...
No...
1...
2...
3...
4...
5...
6...
7...
8...
9...
10...
11...
12...
13...
14...
15...
16...
17...
18...
19...
20...
21...
22...
23...
24...
25...
26...
27...
28...
29...
30...
31...
32...
33...
34...
35...
36...
37...
38...
39...
40...
41...
42...
43...
44...
45...
46...
47...
48...
49...
50...
51...
52...
53...
54...
55...
56...
57...
58...
59...
60...
61...
62...
63...
64...
65...
66...
67...
68...
69...
70...
71...
72...
73...
74...
75...
76...
77...
78...
79...
80...
81...
82...
83...
84...
85...
86...
87...
88...
89...
90...
91...
92...
93...
94...
95...
96...
97...
98...
99...
100...

